

## **DIRIGER L'ÉDUCATION THÉOLOGIQUE : PROBLÈMES, DÉFIS ET OPPORTUNITÉS**

Au cours de mes plus de 30 ans dans le travail de formation biblique et théologique, à la fois à Cuba, au Séminaire Évangélique de Théologie de Matanzas et au Centre d'Études du Conseil des Églises de Cuba, ainsi qu'au Brésil, à l'Église Épiscopale Anglicane du Brésil, en particulier en tant que Coordinateur pendant 06 ans du Centre d'Études Anglicanes, de nombreux défis se sont présentés dans la tâche de conduire la formation théologique. Mais chaque contexte est différent de l'autre. Ce n'est pas la même chose de la conduire à Cuba et au Brésil. Chaque contexte a ses caractéristiques, mais il y a toujours des aspects communs, ainsi que des défis ecclésiaux et sociaux, nouveaux et anciens, qui affectent la tâche de conduire la formation théologique. Le temps dont je dispose pour exprimer mes idées est court, je vais donc essayer d'être bref et direct.

### **Les défis du contexte**

En essayant d'identifier les défis du contexte, nous devons dire que, pour nous, le défi immédiat est de développer notre travail de formation théologique en Amérique Latine, un continent où les inégalités sociales sont encore clairement visibles dans nos pays.

Et au milieu des difficultés que les temps présents imposent à nos peuples, pour que notre travail théologique soit pertinent, il doit être dynamique et créatif. Cela signifie être constamment ouvert à la révision et à la mise à jour de nos concepts pédagogiques, biblico-théologiques, ecclésiologiques, missiologiques, liturgiques et théologiques de formation. De cette manière, nous formerons mieux nos élèves à être des consciences prophétiques qui mouvementent et défient les églises à réviser et à actualiser leur discours biblique et théologique ; leur vision ecclésiologique, pour éviter de tomber dans des schémas rigides et inflexibles ; les structures et les concepts qui limitent leur action missionnaire ; la création liturgique, parce qu'il s'agit de l'espace pour partager et renouveler notre expérience de relation avec Dieu, c'est pourquoi nous devons veiller et faire en sorte que notre liturgie reflète toujours cette expérience et ne devienne pas quelque chose de rigide, d'inflexible et sans vie ; également réviser et mettre à jour les modèles conceptuels et pratiques du ministère, ainsi que le propre enseignement théologique, et tout ce qui limite l'engagement évangélique avec la vie, la justice et la paix

### **Les défis éthiques, pédagogiques et théologiques**

Après avoir identifié les défis et les problèmes qui proviennent de notre contexte latino-américain et mondial, il est également nécessaire d'identifier les défis éthiques, pédagogiques et théologiques. Et nous pourrions souligner plusieurs défis et problèmes, cependant, nous aimerions souligner les quatre que je considère comme étant les plus pertinents et les plus significatifs dans notre présent.

Premièrement, l'éducation théologique œcuménique se produit au milieu de la tension qui se produit ou survient entre ce que les Églises veulent qu'elle soit et les défis qui viennent de l'extérieur.

Dans le premier cas, c'est-à-dire, ce que les églises veulent que soit l'éducation théologique, dans de nombreux cas, elles aimeraient que l'éducation théologique reproduise les normes

institutionnelles ecclésiastiques classiques et traditionnelles. Cette vision du haut vers le bas voit la formation théologique centrée sur la formation professionnelle des pasteurs. Une approche qui, souvent, est peu concernée par le profil de la pastorale par rapport à son contexte social, politique et culturel, et qui ne considère même pas le laïc comme sujet du processus de formation théologique.

Et cela signifie que la formation théologique ne doit pas se concentrer uniquement sur la création d'une vocation au ministère ou sur la formation de pasteurs, mais sur la contribution, à partir de la propre réalité des élèves, à la recherche d'une vocation missionnaire intégrale pour tout le peuple, la transformation de notre monde en un monde meilleur et plus juste pour tous.

Dans le deuxième cas, c'est-à-dire, la reconnaissance des défis qui viennent de l'extérieur, il faut partir du principe que le travail théologique doit être vu comme la réflexion critique que la communauté chrétienne réalise à la lumière de sa foi et de son expérience. La contrepartie de ce principe théologique serait la proposition pédagogique de Paulo Freire dans sa « Pédagogie de l'Opprimé », qui voit la philosophie de l'enseignement comme une théorie de la praxis et du dialogue.

Pour Freire, le processus éducatif est un processus dialogique, démocratique et participatif. Dans cette perspective, la formation théologique sera toujours exposée à l'agenda que la société lui donne, c'est-à-dire, insérée dans sa culture et exposée aux problèmes économiques, politiques, éthiques et sociaux. Une vision, qui, d'une part, évite de créer les conditions de l'évasion et, d'autre part, empêche un académisme non pertinent et dépourvu d'engagement véritable.

Deuxièmement, la mondialisation, dans le contexte néolibéral mondial, fait de telle sorte que les religions ne sont plus ignorées. Nos sociétés sont multiculturelles et multireligieuses. Les différentes religions ne sont plus distantes, mais dans la même société et jusqu'à dans la même ville.

Le théologien espagnol naturalisé nicaraguayen, José María Vigil, commente dans son livre « Théologie du Pluralisme Religieux » qu'à l'ère de la mondialisation, le théologien peut avoir une confession religieuse spécifique, mais une théologie qui parle pour la société et pour le monde actuel doit être une théologie qui pourrait avoir un sens pour un destinataire multiculturel et multireligieux, car sinon, ils ne feraient pas de théologie dans le monde multiculturel et multireligieux d'aujourd'hui, mais dans un monde mono-religieux qui n'existe déjà plus.

Par conséquent, dans notre monde globalisé d'aujourd'hui, le dialogue interreligieux et une théologie du pluralisme religieux deviennent urgents, importants et pertinents, non seulement pour théoriser théologiquement, mais pour permettre la paix, la justice et la fraternité humaine, contribuant ainsi à apporter une réponse commune à la solution des grands problèmes auxquels l'humanité est confrontée.

Troisièmement, à notre avis, un problème et un défi pour les Églises, et en particulier pour l'éducation théologique aujourd'hui, sont les questions liées à la sexualité humaine et aux relations entre des personnes du même sexe.

Nous savons que réfléchir sur la sexualité humaine et les relations entre les personnes du même sexe a engendré et continuera à engendrer des tensions et des divisions au sein des églises et des institutions de formation théologique ; cependant, nous ne pouvons pas échapper à cette réalité, sous peine de ne pas être pertinents, car elle fait partie de la manière d'être dans la société contemporaine et l'être humain aujourd'hui.

Enfin, et sans temps pour réfléchir, la pandémie de la Covid-19 constitue l'un des plus grands défis actuels pour la société, pour les églises et pour les initiatives théologiques. La vie a commencé à être mouvementée dans le monde virtuel, en raison de la nouvelle situation que nous avons finalement lancée sur les réseaux sociaux, non seulement pour voir et être vu, mais pour vivre d'une manière différente. Les réseaux sociaux sont définitivement entrés dans toutes les activités personnelles de base de notre vie quotidienne, des achats de base et du travail jusqu'au service religieux. Partout, il y a des questions existentielles sur le sens de tout ce que l'humanité vit. Sans aucun doute, le travail théologique doit avoir un mot pertinent et plein d'espérance sur ce moment.

### **Répondre aux défis**

Par conséquent, nous pensons que, compte tenu du chemin à parcourir, de notre contexte latino-américain, de nos contextes particuliers, ainsi que du contexte mondial, et compte tenu également des défis sociaux, éthiques et pédagogiques de notre présent, nous considérons que pour réaliser cette tâche il n'est pas facile d'avoir une position de leadership, nous devons affirmer une formation théologique : **transformatrice, contextuelle, qui conscientise, académique** sans tomber dans l'académisme, **œcuménique et spirituel**, ce qui bibliquement signifie un service à Dieu qui se concrétise dans l'œuvre missionnaire en faveur des autres sous ses diverses formes, y compris, qui s'achemine à la rencontre de groupes et de catégories sociales méprisés et marginalisés et, enfin, **prophétique** envers la propre Église, étant une conscience critique de tout ce qui est étranger à la vérité de l'Évangile, pour éviter qu'elle ne se distance de son identité et de son engagement évangélique avec le royaume de Dieu et sa justice.

Nous concluons ces réflexions en soulignant que la tâche de l'enseignement et de la formation théologique est quelque chose qui ne termine jamais. C'est un chemin où la dernière étape devient l'avant-dernière. Il y aura toujours des problèmes et des défis qui nous conduiront continuellement à repenser le « savoir » et le « faire ». Et cette réflexion doit nous conduire à une formation théologique qui trouve son identité et sa raison d'être dans la formation de personnes engagées dans la mission que Dieu a pour nous aujourd'hui, ici et maintenant, en tant que collaborateurs dans la construction d'une humanité, d'une terre et de nouveaux cieux.